

La Revue Populaire

Vol. 15, No 2

Montréal, février 1922

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.50 — Six Mois: - - - 75

Montréal et banlieue excepté

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Paraît tous
les mois

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

LA SUPERSTITION DANS LE MARIAGE

Beaucoup de personnes sont superstitieuses au point de se rendre la vie malheureuse. Dernièrement, dans un salon mondain—je n'en fréquente pas d'autres—on causait de superstition.

“Moi, disait une petite brunette aux yeux malicieux, je ne suis pas superstitieuse, seulement je n'ouvrirais pas un parapluie dans une maison, parce que ça porte malheur.”

Que dites-vous de cette brunette qui n'est pas superstitieuse?

La superstition existe chez tous les individus à des degrés différents, mais elle n'en existe pas moins.

Mais dans aucun domaine on rencontre plus de superstition qu'en amour. Là, elle est reine et maîtresse, elle dirige les pas et soutient les espoirs des amoureux timides.

Ma petite brunette n'avait pas fini avec moi, comme nous sommes à peu près du même âge, elle et moi, et que nous n'avons pas encore dépassé l'heure des illusions, nous causâmes forcément d'amour, ... je me fia éloquent en diable, et... les yeux dans les yeux, je lui demandai si elle consentirait jamais à devenir ma femme... si je la demandais. “Oh, mais je ne dois pas vous le dire, me répondit-elle”. —“Mais pourquoi, m'empressais-je d'ajouter?—Pourquoi? Mais parce que c'est très dangereux. Il ne faut jamais dire à un jeune homme qu'on consentirait à l'épouser la première fois qu'on le voit.”

—“Mais c'est de la superstition cela?”— Mais pas du tout; c'est un fait. Ainsi, poursuivit-elle, vous savez bien que deux amoureux ne doivent jamais se faire photographier ensemble, parce que ça porte malheur et que deux amoureux ne doivent pas être de compérage, pour la même raison.

—Heureusement que vous n'êtes pas superstitieuse, mademoiselle, sans quoi...

—Mais ce n'est pas de la superstition cela, monsieur l'incrédule. Ainsi, vous savez bien que le matin des noces, la fiancée doit être réveillée par sa maman et par personne d'autres, qu'elle ne

doit pas se peigner deux fois; qu'elle ne doit pas être trop heureuse de quitter le logis paternel, car c'est un signe certain qu'elle y reviendra avant peu à sa courte honte.

—Non?

—Oui, monsieur, ce sont des faits contrôlés par les savants.

—Oh! les savants.

—Oui, les savants qui prétendent que si une vieille personne est la dernière à nous présenter ses souhaits de bonheur le jour du mariage, c'est un bon signe pour l'avenir. Ce sont encore les savants qui avancent que la personne qui a réussi à faire un mariage a réussi à se faire deux ennemis; ça vous ne le niez pas, monsieur Thomas? Vous savez, également, qu'il est malchanceux de retarder un mariage? De briser un verre le matin des noces? De toucher un linge de vaisselle, car on sera la servante de son mari durant toute son existence? Une veuve ou un veuf ne doit pas être admis à une cérémonie de mariage: signe de mort prochaine pour l'un des conjoints.

Tenez il y a une chose que vous ne pouvez ne pas admettre, c'est que si vous additionnez les lettres des noms de baptême des conjoints et que le résultat soit pair, c'est le mari qui mourra le premier; si c'est le contraire, c'est la femme. Ça c'est la vérité.

Vous savez également que si vous n'avez pas eu de querelles jusqu'au septième jour, vous n'en aurez pas durant les sept premières années.

—Et après ce laps de temps, demandai-je timidement?

—Oh! là! nous tombons dans le domaine de la superstition, me répondit, imperturbable, ma petite brunette.

La dame de la maison entrant avec des rafraîchissements mit fin à notre conversation.

Et je restai pensif devant mon verre de crème de menthe, à côté de ma petite brunette aux yeux malicieux, qui n'était pas superstitieuse, oh, mais là, pas du tout.

Paul COUTLEE.